

Petit historique d'Ependes

Ependes est une commune fribourgeoise du district de la Sarine. Elle comprend le hameau du Petit Ependes et les villages de Sales et d'Ependes.

Ependes avant 1904. Photogr. Prosper Macherel



© Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg. Collection de cartes postales

Au temps des Helvètes et des Romains

Ependes était déjà habité à l'époque romaine. Au cours des décennies suivant la bataille de Bibracte, en 58 avant Jésus-Christ, le pays tomba sous le contrôle des Romains, qui succédaient aux Helvètes. Ils y fondèrent des colonies et des camps, développèrent le commerce et répandirent progressivement le christianisme. L'usage de la monnaie devint courant et de nombreuses routes furent construites, dont l'une aurait passé par Ependes et dans la région. On a notamment découvert à Ependes les traces d'un établissement romain sous et aux environs de l'église. Plusieurs objets de l'époque romaine ont été retrouvés dans le village, dont une monnaie d'argent de l'an 79, des fusaïoles, de la céramique, des tuiles, etc.

Vers la fin du IV^{ème} siècle, les Romains durent lutter contre les Burgondes d'un côté et les Alamans de l'autre. Les troupes romaines finirent par se retirer du pays en 401. Les Burgondes contrôlèrent alors la rive gauche de la Sarine, les Alamans la rive droite. C'est à cette époque que la langue allemande fut introduite dans la région. Dès lors, la langue officielle sera tantôt le français, tantôt l'allemand en fonction de ceux qui contrôlent le village. La période suivant les dominations alamanes et burgondes est mal connue. En effet, très peu de traces ont subsisté de cette époque. La population celte poursuivit sans doute ses activités traditionnelles, même réduites, jusqu'au Moyen Age.

Au Moyen Age

Au Moyen Age, Ependes et Sales étaient de très petits villages. Notre région, qui faisait partie du Comté de Vaud, resta durant cette période à l'écart des centres et des voies de communications importantes. En 534, le Royaume Burgonde tomba aux mains des Francs. Puis, en 751, les Carolingiens accédèrent au pouvoir, avant que le Deuxième Royaume de Bourgogne ne reprenne le contrôle. En 1032, la Seigneurie d'Arconciel, dont nous faisons alors partie, devint une propriété de l'Empire romain germanique. Ce fut alors l'âge d'or de la féodalité. En effet, les grands propriétaires et fonctionnaires étaient devenus de véritables seigneurs. Dès lors, trois centres importants agirent sur la région : la seigneurie d'Arconciel, le couvent d'Hauterive et la ville de Fribourg.

Au XII^{ème} siècle, Ependes était une seigneurie. Les premiers membres connus de la famille d'Ependes sont mentionnés, dès 1142, dans les archives du couvent d'Hauterive. On suppose que la demeure de la famille devait se trouver sur la crête de la colline recouverte actuellement par le bois d'Amont. Hélas, aucune trace n'a été retrouvée de ce premier château d'Ependes. Cette famille était également propriétaire de nombreuses terres à Ependes, Chésalles et Monteynan. Beaucoup de leurs parcelles furent ensuite données ou vendues au couvent d'Hauterive, où plusieurs membres de la famille entrèrent. Selon les archives cantonales de Fribourg, la famille s'éteignit, à Ependes, en 1368. Après cette famille, la seigneurie passa aux familles Lombard, d'Avenches, Prez, Praroman, Lanther, Rudella et d'Amman jusqu'en 1846.

Dès le XV^{ème} siècle

Dès le XV^{ème} siècle, les villages de la région d'Ependes furent rattachés à la bannière du bourg de la ville de Fribourg. A la fin des guerres de Bourgogne, Fribourg reçut en toutes propriétés plusieurs seigneuries, dont celle d'Ependes. Le village fit partie des Anciennes Terres du XV^{ème} siècle à 1798, du district de La Roche de 1798 à 1803, puis de celui de Fribourg de 1803 à 1848 avant de faire partie du district de la Sarine.

La première mention connue de la commune d'Ependes date du 21 juillet 1562. Les plus anciens statuts communaux retrouvés datent de 1601. Au cours des siècles suivants, on remania ces statuts de nombreuses fois. Les plus anciens statuts de Sales conservés datent de 1749. Ce village connut plusieurs fois des difficultés pour constituer son conseil communal, comme en 1802 ou en 1848.

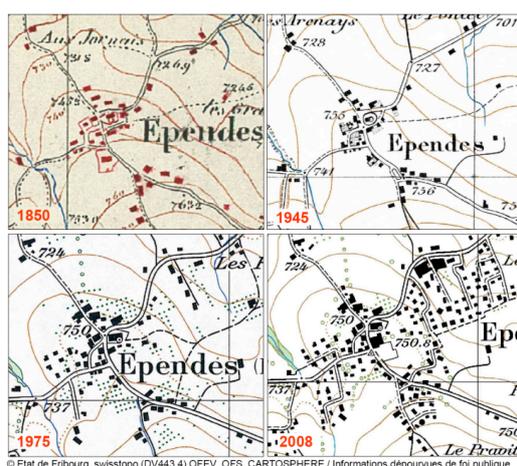
Au XX^{ème} siècle

Ependes entre 1940 et 1960



© Photo Glasson Musée gruérien Bulle

Au XX^{ème} siècle, la loi sur les associations intercommunales permet aux communes de s'associer pour les tâches d'intérêts publics : le GAME (groupement d'adduction d'eau Le Mouret et environs) et la STEP (station d'épuration à Marly) virent le jour. Un rapprochement entre Sales et Ependes fut alors possible. La fusion des deux communes eut lieu en 1977.



© Etat de Fribourg, swisstopo (DV443.4) OFEV, OFS, CARTOSPHERE / Informations dépourvues de foi publique

A la fin du XX^{ème} siècle, Ependes est passée de commune agricole pour devenir aujourd'hui principalement résidentielle. En 1811, la commune comptait 275 habitants, 277 en 1850, 404 en 1900, 347 en 1950, 340 en 1970, 1034 en 2000 et 1050 en 2007. Comme on peut le voir, depuis les années 70, la population s'est accrue de manière significative. Le village de Sales

quant à lui, comptait 114 habitants en 1811, 191 en 1850, 226 en 1920, 213 en 1941 et 153 en 1970.

Faits divers

A travers l'histoire, de nombreux faits divers se sont bien entendu déroulés à Ependes, en voici quelques exemples :

1514 : L'Etat accorde un subside à la paroisse pour la représentation théâtrale de la fête des rois.

1554 : Des chasseurs d'Ependes sont payés pour la prise de deux loups.

1612 : La peste emporte le fils du meunier de Copy et il est interdit à son père d'entrer à Marly et à Fribourg. En 1638, de nouvelles mesures sont prises à cause de cette maladie qui sévissait à Ependes et à Arconciel.

1637 : Le Conseil de Fribourg décide d'interdire une pratique qui a notamment lieu à Ependes : les enfants vont mendier à Noël et sont accusés de faire des festins avec l'argent reçu.

1746 : A la Bénichon, un homme est tué lors d'une querelle près d'Ependes.

1914 : Un avion atterrit à Sales avec à son bord deux soldats chargés d'amener les fiches de mobilisation. Pendant la Première Guerre Mondiale, les troupes fribourgeoises sont mobilisées cinq fois.

1918 : La grippe espagnole frappe à Ependes.

1939 : En septembre, les cloches de l'église sonnent le tocsin pour annoncer la mobilisation générale. La vie courante a été fortement perturbée à cette époque : cartes de rationnement, obscurcissement, suppression des signalisations routières, plan Wahlen, etc.

1990 : Une exposition de sculptures a lieu à Ependes. Dix artistes y participent, dont Jean Tinguely.

1992 : Les abris et une nouvelle cour d'école sont inaugurés.

1992 : On fête le 850^{ème} d'Ependes, la plus ancienne mention du village datant de 1142. Un tuyau bien isolé est alors enterré le 21 mars avec des documents destinés aux archéologues du futur.

2010 : Comme les années précédentes, le village est animé par la fête des *Chupia Vi*.

Bâtiments

Il existe à Ependes un bon nombre de bâtiments intéressants, en voici quelques uns : Actuellement, quatre maisons de maître, qu'il est coutume d'appeler « châteaux », sont situés dans la commune. Ces demeures possédaient généralement des fermes et d'importants domaines. Le château au centre du village fut construit par la famille Lanther en 1532. Cette demeure fut entièrement restaurée en 1711. Les magnifiques volets et les peintures murales datent notamment de cette époque. Une autre restauration eut lieu entre 1976 et 1978. La Maison de Commune appartenait également à la famille Lanther. Ses éléments les plus anciens remontent au XVI^{ème} siècle. Le Château Sahli, qui domine le village, date de la fin du XVII^{ème} siècle.

Château du Petit-Ependes, 1886



© *Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg. Fonds Léon de Weck - Georges de Gottrau.*

Enfin, le Château du Petit Ependes fut édifié par la famille Wild en 1693. A Ependes, on trouve également d'anciennes fermes, traditionnellement construites en bois, comme celle située en face de l'école (1716) ou la ferme seigneuriale du Petit Ependes (1712).

L'église, quant à elle, brûla en 1933 et fut reconstruite en 1935. On peut encore citer l'observatoire qui, inauguré officiellement en 1984, joue un rôle important pour la vulgarisation de l'astronomie. Bien entendu, d'autres bâtiments sont également dignes d'attention, mais il serait trop long de tous les citer.

Ependes, église incendiée 28-29 janvier 1933



© Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg. Collection de cartes postales

Toponymes

L'origine du toponyme Ependes est mystérieuse. Certains historiens ont avancé qu'il viendrait de « penn », mot présent dans plusieurs idiomes anciens, signifiant « une hauteur ». D'autres étymologistes le font dériver du latin « spina » qui signifie « épine ». Une chose est sûre, le nom s'est modifié à travers les années. A partir de 1142, beaucoup de documents du Moyen Age citent le nom sous diverses formes : Spindis, Espindes, Ispendes, Spindes, Ispindes, Espinnes, Espindis, Epindes, Pindes, Hespindes, Spinnes, Expendes, Expindes, Espignes, puis Ependes et enfin Ependes. La forme allemande, Spins, apparaît pour la première fois dans un document écrit en 1449. En patois, on dit Epindè.

L'origine du nom Sales, quant à elle, pose moins de problème. Ce toponyme pourrait remonter au germanique ou à l'ancien franc « sal » qui signifie « maison à une pièce » ou « ferme, hameau ». Le nom du village apparaît pour la première fois par écrit en 1082 sous la forme Sala, puis Sales dès 1158. En patois, on dit Châlè.

Surnoms des habitants

Il existe également des sobriquets pour les habitants de la commune. Les Ependois sont appelés « lè chupia vi », ce qui signifie « les brûleurs de veaux ». Deux petites histoires expliquent l'origine de ce surnom. La première raconte qu'un soir de carnaval, un membre de la jeunesse devait tourner une cuisse de veau sur une broche pendant que les autres dansaient. Comme il s'ennuyait, il partit s'amuser et oublia la cuisse de veau qui, bien entendu, brûla. La deuxième version explique que chez les paysans d'Ependes, il était autrefois déshonorant de perdre une tête de bétail. C'est pourquoi, si un veau périssait, on allait le brûler en cachette, pendant la nuit, dans le Bois d'Amont. Les habitants de Sales, quant à eux, sont appelés « lè rata sabo » ou « gratta sabo ». Cela viendrait du fait qu'un artisan du village fabriquait des sabots de luge si mal faits qu'il n'en vendait presque pas.

Armoiries



Les armoiries de la commune d'Ependes seraient une adaptation faite au XVIII^{ème} siècle de celles de l'ancienne famille de ce nom, même si on n'en possède aucune trace originale. Voici leur description en langage héraldique : d'azur au chef d'or chargé d'une croix pattée du premier, au gonfanon de gueules, la hampe d'argent brochante sur le tout. En 1977, elles ont été adaptées lors de la fusion avec Sales. En effet, la forme de la croix pattée qui apparaissait sur les armoiries de Sales a été reprise sur les nouvelles armoiries de la commune d'Ependes.

Delphine Gachet,
Ependes, le 11 septembre 2010

Référence principale

Michel Riedo, Pierre-Joseph Clément, Gérard Tornare, *Ependes et Sales : l'histoire de deux villages de leur origine à nos jours*, Ependes 1993.

Autres

Marianne Rolle, *Ependes (FR)*, in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F947.php>, version du 14.03.2005.

Marianne Rolle, *Sales (Sarine)*, in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F3236.php>, version du 22.05.2001.

Paul Mauron, *Ependes (Spins) dans le canton de Fribourg*, Ependes 1972.